

La bavarde

Autor(en): **Brigitte**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **85 (1958)**

Heft 3

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-230781>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La bavarde

Mais non, elle n'est pas méchante, ne me faites pas dire ce que je n'ai jamais pensé. Elle est bavarde, elle bavarde voilà tout.

La vache rumine, le ruisseau coule, le vent sèche les lessives, Ida... (voir plus haut).

Les sujets ne lui manquent pas ; elle y puise à pleines mains, mais les choisit — journaliers, si je puis dire. Elle laisse de côté les débordements du Fleuve Jaune, la famine en Chine où l'on risque de s'attendrir et d'avoir envie d'ouvrir son porte-monnaie.

Mais les accidents d'automobiles lui procurent deux heures d'indignation, quelques soupirs, des hochements de tête et trois sentences marqués au coin du bon sens et de la jugeotte.

Puis il y a le mariage de Césarine, cette pécore qui a tout juste dix-huit ans, point de trousseau, peu d'espérances du côté du grand-père, pas la plus petite machine à coudre et qui n'apporte à ce nigaud de Jean-Louis (ici un soupir qui en dit long sur les jeunes filles à qui il aurait pu prétendre) que des yeux de braise et son rire de chèvre.

Après Césarine il lui faut un moment pour se reprendre ; elle se mouche comme pour se consoler, chiffonne son tablier et lève au plafond des yeux de reproche. Mais le plafond n'a cure des indignations d'Ida.

Vient le dernier sermon du pasteur. Ida l'épluche, le retourne, le fait à nouveau, le compare aux méditations du « Semeur ». Ce n'est pas à elle qu'on débite n'importe quoi, elle réfléchit et veut qu'on le sache. Enfin, ce pasteur est si jeune, il se formera.

C'est l'heure de s'attaquer au sujet par excellence, celui qui fournit des remarques de quoi remplir un après-midi du dimanche et encore plus : la jeunesse « d'au-

jourd'hui » (vous voyez venir la comparaison) et les toilettes de ces demoiselles.

Là je vous arrête Ida, et ne vous entends plus : laissez les jeunes filles et leurs délicieuses toilettes, laissez, ou je vous tourne le dos !

Il reste les rhumatismes du voisin, les articles sur l'atome, les incendies, la princesse Margaret, ceux qui vont à la mer, les gens qui n'ont jamais de vacances, le feuilleton...

Ida me rappelle un mot de Sacha Guitry :

« Il y a des gens qui parlent, parlent, jusqu'à ce qu'ils aient enfin trouvé quelque chose à dire... »

Je pense qu'Ida cherche encore !

Brigitte.

A nos abonnés et amis

Nous renouvelons notre appel à ceux de nos abonnés qui n'ont pas encore versé le montant de leur abonnement pour l'exercice 1957-58 commençant le 1^{er} septembre, soit Fr. 6.50, au compte de chèques postaux II. 131 39, Lausanne. Evitez, si possible, une prise de remboursement. Merci d'avance.

L'Administration.

Orfèvrerie
Cristallerie
Steiger & C^{IE}
M. LAUSANNE Porcelaines
Objets d'art
Articles de ménage

4, rue Saint-François, Lausanne